

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, mercredi 19 juin 1811.

ANGLETERRE.

Londres, 18 mai. Au combat qui a eu lieu le 7 de ce mois près de Badajos, les alliés ont perdu 29 officiers et 900 hommes. Au nombre des tués se trouvent le major Buchingham, le capitaine Smith, le lieutenant-colonel Macleath, et un très grand nombre d'excellens officiers.

Le 9, le maréchal Soult quitta sa position de Gillens à la tête de 15,000 hommes, et son quartier-général fut porté le 16 à Zafra, où il fit sa jonction avec le général Maubourg; ce qui porta le corps réuni sous ses ordres à environ 25,000 hommes. Le général Ballasteros se replia immédiatement, et réunit son corps à celui du général Blake. Leurs forces combinées se portèrent de Xérés à Baracotta. Le 13, le maréchal Beresford et le général Castanos concentrèrent leurs forces à Valverde, où il paroît qu'ils ont été joints depuis par le général Blake.

Le 16, le maréchal Soult attaqua l'armée combinée à Albuerra; l'action fut opiniâtre. La perte des alliés n'est pas spécifiée; mais on conçoit qu'elle a été considérable.

Transmission télégraphique d'Elvas, 18 mai, sept heures du soir.

La bataille a duré six heures et demie; elle a été disputée; les armées ont conservé leurs positions: les alliés ont eu le général Houghton tué et trois autres généraux blessés. Ce matin, à huit heures, le général Houghton a été enterré.

Le paquebot le *Walsingham*, capitaine Robartz, vient d'arriver de Lisbonne en sept jours, et apporte les détails d'une bataille sanglante qui a été livrée le 16 à Albuerra, quinze milles au sud de Badajos, dans laquelle les armées combinées sous le maréchal Beresford ont perdu huit mille hommes tués et blessés. Soult a attaqué notre armée à neuf heures du matin.

Les Buffes (*the Buffs*) sont tous tués ou blessés, à l'exception de quatre hommes: le régiment entier est détruit. Les généraux Houghton et sir W. Myers, et le colonel Duckworth, ont été tués; les généraux Col et Stuart blessés; le colonel Collins a eu une jambe emportée: beaucoup d'officiers sont tués. Lord Wellington étoit attendu du nord avec un renfort de douze mille hommes pour joindre le maréchal Beresford.

Le 29. Les vaisseaux le *Vénérable*, de 74, le *Sceptre*, de 74, l'*Armée*, de 38, et la frégate le *Dryade*, ont mis à la voile de Plymouth: ils vont sur les côtes de France.

On a célébré hier l'anniversaire de William Pitt. La réunion étoit très nombreuse.

On n'a pas encore reçu de nouvelles détaillées sur la bataille sanglante qui a eu lieu le 15 de ce mois dans les environs de Badajos. C'est cependant avec peine que nous sommes obligés de dire qu'il est arrivé des nouvelles qui ne nous donnent que fort peu de motif de nous ré-

joir de l'issue de cette bataille. On fait monter la perte des alliés à 8 mille hommes. Il paroît que les français sont parvenus à faire lever entièrement le siège de Badajos.

- Le *Courrier* et le *Sun*, qui avoient auparavant annoncé que le gouvernement avoit reçu des dépêches jusqu'au 19, assurent maintenant que les plus récentes ne vont qu'au 15. Nous ne pouvons ni réfuter ni confirmer la nouvelle parvenue au gouvernement, à ce que l'on dit, portant que Soult a de nouveau attaqué et complètement battu Beresford. Des lettres particulières qui vont jusqu'au 19, apportées par le *Walsingham* à Falmouth, disent que le maréchal Beresford a levé le siège de Badajos au moment qu'il a été sûr que l'intention de Soult étoit de l'attaquer. Ces mêmes lettres déplorent vivement la supériorité des troupes françaises sur celles du maréchal.

- Nous ne pouvons encore communiquer à nos lecteurs aucun détail sur la sanglante bataille du 16; l'immense perte des alliés est attribuée à une sortie de la garnison de Badajos qui a pris notre armée à dos.

- Bessières a laissé derrière lui 10 mille hommes de la garde impériale. Il s'est avancé seulement avec la cavalerie. Beaucoup de personnes regardent donc comme très certain qu'il y aura eu une autre action lorsque ces 10 mille hommes de la garde seront arrivés à Ciudad-Rodrigo.

Lisbonne, 19 mai. L'ennemi a détaché un corps de troupes considérable au secours de Soult près Badajos. Lord Wellington a également envoyé de ce côté la 3.<sup>me</sup> et la 7.<sup>me</sup> division de son armée. (*Moniteur.*)

Du 30. Nous sommes fâchés d'annoncer que la maladie du roi a pris depuis deux jours une tournure défavorable, au point qu'hier la présence de tous les médecins du roi étoit devenue nécessaire.

Lord Paget va, dit-on, commander la cavalerie à l'armée de Portugal.

La pétition des catholiques irlandais, au sujet de la dernière conduite du gouvernement d'Irlande envers ce corps, a été présentée mardi à S. A. R. le prince-régent par trois membres, qui en ont été reçus très gracieusement. On dit qu'il y a plus de quarante mille signatures annexes à cette pétition.

Du 31. Nous avons reçu ce matin des gazettes de New-York du 4 mai. Les corsaires français continuent d'entrer dans les ports américains avec des prises anglaises.

Une de nos gazettes contient ce qui suit:

"La maladie du roi est devenue si sérieuse, que le conseil de la reine a déterminé mercredi qu'on appelleroit d'autres médecins pour les consulter. Les membres du conseil ne sont partis de Windsor qu'à huit heures du soir."

- Le 18, S. A. R. le Prince régent a reçu la plus

nombreuse et la plus brillante société. Il avoit auparavant donné audience au duc d'York, comme général en chef. Etant ensuite sorti de ses appartemens, le prince est entré dans le grand salon où les ambassadeurs d'Alger et de Portugal et le ministre américain ont eu l'honneur de converser avec S. A. R.

- Une division de gardes-à-pied sera embarquée à Portsmouth pour aller rejoindre l'armée du général Graham.

- On disoit hier que le duc de Kent doit être nommé général en chef à Gibraltar, et qu'il commandera toutes les forces de S. M. dans la méditerranée.

- Dans une assemblée composée du maire, des échevins et des citoyens des différentes compagnies de la ville de Londres, convoquée dans la salle de la commune jeudi 30 mai : 811, on a arrêté,

Que le corps des citoyens de Londres n'a jamais cessé, depuis 40 ans, de reconnoître et de déclarer que la corruption et le peu de talents des représentans du peuple au Parlement sont les causes principales de tous les maux et de toutes les calamités qui pesent sur la nation;

Qu'on doit attribuer à cette seule cause la guerre injuste et malheureuse de l'Amérique;

Que l'énorme augmentation des dettes et des droits, la corruption et les abus qui se sont introduits et vont toujours croissant, et tous nos malheurs émanent de la même cause, et nous ont pleinement convaincus qu'on ne peut avec sécurité différer plus long-temps une réforme constitutionnelle;

Que nous sommes de l'avis du lord trésorier Burleigh, que l'Angleterre ne pourroit être ruinée que par un Parlement;

Que nous sommes d'accord avec Locke, ce philosophe éclairé, cet homme d'état chrétien, qu'employer la force, les trésors et les charges dans le gouvernement pour corrompre les électeurs, c'est ébranler l'état dans sa fondement, et empoisonner les sources de la sûreté publique;

Que nous croyons avec Montesquieu que la constitution anglaise périra toutes les fois que le pouvoir représentatif sera plus corrompu que le pouvoir exécutif;

Que nous convenons avec Pitt, que sans une réforme dans le parlement on ne peut maintenir la liberté des sujets, et qu'on ne peut espérer de voir une administration vertueuse et désintéressée;

Que nous répétons avec Fox, que sans une entière réforme, la sûreté de l'Angleterre n'aura jamais rien de solide; que cette réforme doit atteindre non seulement la chambre des communes, mais aussi toutes les branches du gouvernement exécutif; et que cette réforme ne pourra jamais avoir lieu tant que le peuple ne se prononcera pas, sur cet objet, d'une manière non équivoque;

Qu'en conséquence nous approuvons hautement le vœu exprimé dans la dernière séance du conseil de la commune, et nous déclarons maintenant que nous nous rassemblerons le 3 juin pour concourir avec ce conseil à la convocation d'une assemblée générale des amis de la réforme parlementaire.

(Journ. de l'Emp.)

#### DANEMARCK.

Copenhague, 25 mai. M. le conseiller privé de légation Rist, a été nommé consul-général de Danemarck dans les

nouveaux départemens françois de l'Elbe, du W. ser et de l'Ems-Supérieur. M. Clausewitz est secrétaire du consulat.

-- Le grand convoi anglais dans le Belt a dépassé la batterie de Spotsbjerg le 20 mai à 8 heures du soir. Il étoit composé de 64 gros bâtimens marchands, 55 bricks, 52 galéasses, 5 goelettes et 2 Yachts; total, 178 vaisseaux. Ce convoi étoit escorté de 19 vaisseaux de guerre, savoir: 1 à trois ponts de 108 pièces de canon avec pavillon de contramiral; 4 autres vaisseaux de ligne, un desquels de 80 et les trois autres de 74; 5 frégates, deux de 44 et trois de 30; trois lettres de marque, deux de 30 et l'autre de 24; 4 bricks de guerre et 2 cutters. Total, 197 voiles.

Le jour après il parut un autre convoi dans les parages de Callundborg. A ce que l'on a pu remarquer, il étoit composé de 30 bâtimens marchands escortés de trois vaisseaux de ligne et de deux autres bâtimens armés. Ce convoi étoit encore le 22 à l'ancre devant Refsnaes, à cause des vents contraires. Un de nos corsaires est parvenu à lui enlever un brick chargé de sel. (Moniteur.)

#### R U S S I E.

Petersbourg, 11 mai. M. le général comte de Lauriston, nouvel ambassadeur de France près notre cour, est arrivé ici le 8 dans l'après-midi. Aussitôt que S. Exc. aura eu audience de l'Empereur, M. le duc de Vicence partira pour retourner à Paris. (Gaz. de Francfort.)

Du 15 mai On a présenté à S. M. l'Empereur un mémoire ayant pour objet de démontrer qu'il est nécessaire de former une grade particulière des frontières, et proposant en résultat les résolutions suivantes:

1. 1.° Tous les objets qui tombent entre les mains des troupes destinés à la garde des frontières, soit en marchandises qu'on voudroit introduire par des chemins écartés, soit en numéraire, cuivre, chevaux et bestiaux qu'on tenteroit d'exporter, resteront au profit de ceux qui en auront fait la saisie, excepté cependant les marchandises dont l'importation est prohibée, et qui, en vertu du nouveau règlement, doivent être brûlés: pour ces objets il sera payé une gratification convenable à ceux qui les auront saisis.

2. 2.° Les mêmes troupes ne resteront jamais long-temps sur les mêmes lieux. Elles devront être tenues dans un mouvement continu sur toute l'étendue des frontières, afin que la possibilité de favoriser souvent la contrebande ne séduise pas par la soif du gain, si naturelle aux hommes, beaucoup plus que l'espérance de faire de temps en temps des prises légitimes.

S. M. a approuvé ce mémoire et l'a signé de sa propre main.

Qu'il soit ainsi.

ALEXANDRE.

(Moniteur.)

A la suite de cette approbation, le gouvernement a établi un cordon militaire de douanes des bords de la Baltique à ceux de la mer-noire. Toute cette frontière est partagée en stations de 150 verstes chacune: la garde de chacune de ces stations est confiée à un régiment de cosaques qui doit entretenir jour et nuit des patrouilles mobiles le long des frontières. Pour empêcher toute sorte

d'abas, les régimens changeront de station au moins trois fois par an. On calcule qu'il faudra 13 à 14 régimens de cosaques pour former ce cordon. (Journal de l'Empire.)

TURQUIE.

Constantinople, 27 avril. On a célébré, le 21, dans la chapelle de la légation française, l'office divin en action de grâces de la naissance du Roi de Rome. L'internonce d'Autriche et le ministre d'Espagne y ont assisté. Le ministre de France donne demain une fête très brillante pour célébrer cet événement.

Les nouvelles qu'on reçoit du théâtre de la guerre, se bornent à annoncer les préparatifs qui se font des deux côtés pour la campagne prochaine. Le manque d'argent a retardé l'équipement de la flotte; c'est pour y remédier que la Porte s'est fait payer par anticipation six mois du prix du bail des douanes.

M. de la Tour-Maubourg, chargé d'affaires de France, a pris, au nom de S. M. le Roi Joseph, possession de la maison de campagne sise à Bojuckdéré, que M. le chevalier de Corral, ancien ministre de S. M. C., avoit achetée pour le compte de la couronne d'Espagne. M. de la Tour-Maubourg la fait réparer, et a l'intention d'y passer l'été.

Il est arrivé ici plusieurs navires ayant à bord un grand nombre de matelots, qui sont destinés à faire partie des équipages de la flotte du capitain-pacha, qui mettra incessamment à la voile.

D'après les nouvelles qu'on a reçues de l'armée, le grand-visir fait toutes les dispositions nécessaires pour l'ouverture de la campagne.

C'est le corsaire l'Elie, arrivé le 19 à onze heures du soir, qui a apporté la nouvelle de la naissance du Roi de Rome. Le 20 au matin, tout le monde a su cet heureux événement. On s'est à l'instant occupé des dispositions à faire pour les actions de grâces à rendre au Tout-Puissant. (Gaz. de Francfort.)

AUTRICHE.

Vienne, 1 juin. LL. MM. continuent d'occuper le palais de Baxembourg; mais on croit que vers le milieu de ce mois, l'Impératrice partira pour Carlsbad, d'où cette princesse se rendra à Toplitz, dont les bains lui ont été si favorables l'année dernière. S. M. habitera le beau château du prince de Clary, qui se trouve dans ce moment à Paris. Il seroit possible que l'Empereur, pendant l'absence de l'Impératrice, fit un voyage en Gallicie, ou en Hongrie.

On assure qu'il est question d'incorporer à la Styrie la province de Clagenfurt, qui est restée à l'Autriche, et de soumettre ces deux pays à la même administration. Ces deux provinces porteroient le nom d'Autriche intérieure, et le siège du gouvernement seroit établi à Gratz.

(Gaz. de Francfort.)

Le gouvernement a jugé convenable de révoquer la nomination des consuls qu'il tenoit dans les ports étrangers. En effet leur entretien donnoit lieu à des frais entièrement inutiles depuis que notre littoral a été cédé à la France, et que nous n'avons plus de commerce maritime. M. de Rapp, ancien consul général à Smyrne, s'est rendu en la même qualité à Jassy, et est chargé de surveiller les intérêts des sujets autrichiens qui commercent avec la Moldavie et les provinces voisines. (Moniteur.)

Le nouveau grand-visir a déjà fait partir beaucoup de troupes pour Ternowa et Sophie. On assuroit que le quartier général seroit transporté dans cette dernière ville. Vely-Pacha est allé à Schumiá. On ne sait pas encore comment il sera reçu par le grand-visir et si on lui laissera son commandement.

Le grand-visir a envoyé des ordres très rigoureux dans les provinces d'Asie, afin que les troupes de ces contrées qui étoient allées passer l'hiver dans leurs foyers, se mettent sur le champ en chemin pour rejoindre au plus tôt l'armée. Les Pachas sont déclarés responsables de l'exécution de cet ordre.

Il est sûr que les négociations entre la Porte et la Russie ont été poursuivies jusqu'à ce jour. Le général comte Kutusow a envoyé un de ses aides-de-camp à Schumiá avec des dépêches pour le nouveau grand-visir. La grande question de la paix et de la guerre est sur le point d'être décidée. (Gaz. de Francfort.)

SAXE.

Leipsick, 28 mai. On a publié ici ce qui suit:

„ D'après les représentations adressées hier par les membres du commerce de cette ville au commissaire nommé ici par S. M., il a été arrêté que chaque commerçant commenceroit par faire au plus tard d'ici au 30 de ce mois, déclaration générale des marchandises impossibles qu'il a ici, soit qu'elles aient déjà été imposées ici ou non, et quels que soient les certificats avec lesquels elles sont entières, et que les marchandises qui n'auront pas été déclarées à cette époque seront considérées comme n'ayant pas encore été imposées; en conséquence, on donne connoissance de cet arrêté au commerce, auquel il sera distribué des formules de déclaration qui doivent être remplies et signées de la main de chaque négociant, et l'on fait savoir en même temps que les déclarations seront reçues à compter de demain 29 mai à 10 heures du matin à l'hôtel du commerce. „ (Gaz. d'Angbourg.)

ROYAUME DES NAPLES.

Naples, 30 mai. Ce matin, à 9 heures, S. M. le Roi est entré dans cette capitale, venant de France. S. M. jouit de la meilleure santé. (Moniteur des 2 Siciles.)

ESPAGNE.

Salamanque, 16 mai. Le Maréchal Marmont, Duc de Raguse, a pris le 11 le commandement en chef de l'armée de Portugal. Le Maréchal Prince d'Essling est parti pour la France. (Moniteur.)

Valladolid, 28 avril. Le roi est passé hier dans notre ville pour se rendre à Paris. Un peuple immense s'est porté sur les pas de S. M., faisant retentir l'air des plus vives acclamations. La municipalité en corps, ayant à sa tête le corregidor, a eu l'honneur de présenter au roi les clés de la ville. A peine arrivé dans son palais, S. M. a daigné recevoir les autorités civiles et militaires; elle s'est entretenue avec chacun de ces fonctionnaires en particulier; puis, s'adressant aux Espagnols qui étoient présents, S. M. a dit qu'elle avoit le plus grand plaisir à se trouver au milieu de ses fidèles sujets; que son voyage à Paris avoit pour but de se concerter avec son auguste frère l'Empereur des Français, sur les moyens les plus propres à assurer le bonheur de l'Espagne, que le plus pressant intérêt des Espagnols devoit les porter à seconder le roi dans ce généreux dessein; que les troubles et les désordres dont on avoit encore à gémir, venoient uniquement de l'Angleterre, qui fournit des armées et des munitions aux rebelles, alimente la guerre civile, fomente la révolte des colonies, et les excite à se déclarer indépendantes. Mais une politique si funeste à l'Espagne sera déjouée; bientôt la saine partie de la nation ouvrira les yeux et se réunira autour du trône. S. M. a ajouté en finissant qu'elle espéroit bientôt être de retour dans son royaume. (Journ. de l'Esp.)

ROYAUME D'ITALIE.

Milan, 10 juin. Hier on a célébré ici le jour à jamais mémorable du baptême du Roi de Rome. Le bruit du canon annoncé à la capitale le commencement d'un si beau jour. A onze heures, le Sénat, le corps diplomatique, le conseil d'état et toutes les principales autorités civiles et militaires se sont rendus en grande cérémonie à l'église de St. Ambroise pour y assister au Te Deum. A midi, S. A. I. la Vice-Reine s'y est aussi rendue, suivie des grands dignitaires, des grands officiers du royaume, des ministres, et des officiers et dames du palais. La Vice-reine étant rentrée après le Te Deum, les différens corps de l'état, les ministres etc. ont eu l'honneur de lui être présentés. Dans l'après midi, par disposition de la municipalité, il y a eu une course de barques dans l'amphithéâtre. S. A. I. a honoré ce spectacle de son auguste présence. Le soir toute la ville étoit illuminée. On a tiré un feu d'artifice dans les jardins publics qui étoient aussi élégamment illuminés. La superbe colonne triomphale qu'on avoit élevée près de la Porte de la Reconnaissance, illuminée

de manière qu'elle paroissoit toute de feu, attiroit tous les regards.

Le jour précédent, le Sénat a célébré ce même événement par une cantate, exécutée par les élèves du conservatoire. S. A. I. la Vice-reine y a assisté. (*Journ. Italien.*)

#### EMPIRE FRANÇAIS.

*Gênes, 28 mai.* Les frégates françaises l'*Amélie* et l'*Adrienne* sont arrivées ici d'Alger, où elles ont transporté le consul de France. Le Bey ayant consenti à tout ce qu'elles demandent au nom de l'Empereur, elles ont remis à la voile d'Alger trois jours après leur arrivée. Lors de leur retour, elles ont trompé la surveillance des croiseurs anglais. (*Gaz. de France.*)

*Du 5 juin.* Les lettres de Rome du 30 mai annoncent que dans la soirée du 29 on y a ressenti une forte secousse de tremblement de terre. (*Journ. de Gênes.*)

*Alençon, 1 juin.* LL. MM. sont arrivées en cette ville hier soir, à 8 heures. Aujourd'hui à midi, l'Empereur a reçu les diverses autorités du département, et une députation du collège électoral. Le président de la députation a adressé un discours à S. M.

Les membres du collège électoral ont ensuite été introduits. S. M. s'est entretenue pendant longtemps avec chacun d'eux.

A 4 heures, l'Empereur est monté à cheval, accompagné du prince vice-roi, et a parcouru les principaux quartiers de la ville.

S. M. l'Impératrice a reçu les hommages des fonctionnaires publics, et elle est ensuite allée visiter l'exposition des produits de l'industrie de notre département.

*Chartres, 2 juin.* Ce soir, à 8 heures, LL. MM. sont arrivées à Chartres. Elle sont logées à la préfecture, où elles passeront la journée de demain.

*Du 3.* Aujourd'hui à midi S. M. l'Empereur a reçu les différentes autorités du département, et une députation du collège électoral du département d'Eure-et-Loir, qui a présenté une adresse à S. M. — L'Empereur s'est entretenu avec chacun des membres qui ont eu l'honneur de lui être présentés.

*Saint-Cloud, 4 juin.* LL. MM. II. et RR. sont parties ce matin à 8 heures de Chartres, et sont arrivées à Saint-Cloud à 1 heure après-midi. (*Moniteur.*)

*Du 6.* Ce matin S. M., après le lever, a reçu une députation au sénat du royaume d'Italie, les évêques de ce royaume et les députés des bonnes villes de Venise, Bologne, Vérone, Brescia et Mantoue.

*Paris, 4 juin.* Aujourd'hui à midi, le Prince archichancelier s'est rendu à Saint-Cloud. (*Gaz. de France.*)

*Du 5 juin.* S. A. le Grand-Duc de Francfort est arrivé aujourd'hui dans cette capitale. M. le maréchal Mortier, duc de Trévise, y est aussi arrivé.

*Du 6.* S. E. le maréchal prince d'Essling (Massena) est arrivé dans cette capitale.

*Du 7 juin.* Mr. le Duc de Vicence, Grand-Ecuyer, est arrivé avant-hier à Paris, et a repris son service près de S. M.

Le Moniteur publie le cérémonial qui sera observé après-demain à l'occasion du baptême de S. M. le Roi de Rome, et le programme des fêtes municipales et réjouissances publiques qui auront lieu le même jour.

#### PROVINCES ILLYRIENNES.

*Laybach, 18 juin.* Des lettres reçues aujourd'hui de Paris annoncent que Son Exc. le Général Comte Bertrand, Gouverneur Général des Provinces Illyriennes, a dû quitter cette capitale le 10 juin, pour se rendre en Illyrie. Mr. le Général Baron Delzons, Commandant en chef, se propose de partir sous quelques jours et d'aller à la rencontre de Son Exc. jusqu'à Gorice. Des ordres ont été donnés pour que la compagnie d'élite du 19.<sup>me</sup> régiment de chasseurs à cheval soit dispersé dans les lieux par où Son Exc. passera en se rendant de Gorice à Laybach.

— Le 12 de ce mois, un faible orage ayant éclaté vers les 5 heures du soir sur le village de Vigaun près de Radmannsdorf dans la haute Carniole, la foudre tomba sur la maison d'Antoine Hrovath, qui avait été rebâtie dans son entier, il y a trois ans, et en peu de moments tous les batimens qui la composaient se trouverent embrasés.

Le feu se propagea avec une telle rapidité dans ces batimens qu'on dut craindre qu'il ne se communiquât aux maisons voisines et que le village entier ne devint la proie des flammes. Mais le curé du lieu, M. Georges Kallan, prit des mesures si promptes et si justes que le feu réprima bientôt sa fureur et que les 94 maisons qui forment le village, furent préservées. Ce respectable pasteur, aussitôt après les incendies des villes de Neumarkt et de Krainbourg, avait fait préparer des perches et autres ustensiles propres à combattre le feu, les avait mis entre les mains des habitans des deux sexes, leur avait enseigné à s'en servir, et leur recommandant de s'en armer dès que le feu se manifesteroit, leur avait d'avance assigné à chacun un emploi particulier. Le salut du village entier est devenu la récompense de ces soins si dignes d'éloges. Il est vivement à désirer qu'une si sage prévoyance soit imitée par tous les curés et syndics des communes.

#### A V I S pour la seconde fois.

Deux incendies qui se sont manifestés à des époques très-rapprochées, ont détruit deux villes situées dans l'étendue de cette Intendance, et importantes par leur population et leur commerce, le premier arrivé à Neumarkt le 30 mars dernier et le second à Krainbourg le 18 mai. Ces malheurs ne sont que trop souvent la suite de la négligence des habitans et d'un défaut de surveillance de la part des autorités locales. En vain la bienfaisance du Gouvernement et des particuliers viendroient-elles au secours des incendiés, si les mêmes causes reproduisoient les mêmes effets: elle finiroit par s'épuiser et les malheureux resteroient sans espoir.

On ne peut être trop en garde contre ce fléau destructeur dans un pays, où les maisons en majeure partie sont construites en bois, couvertes de même ou en chaume et où tous les élémens du feu les environnent par un amas de matières combustibles. Les pères et mères doivent défendre à leurs enfans et à leurs domestiques de porter du feu ou de la lumière non couverts dans les cours, les écuries et l'attour des maisons, et de mettre du bois à l'entrée du pècle le soir pour s'en servir le lendemain; ils doivent redoubler d'attention au moment où ils servent de leurs fours pour cuire le pain. Les baillifs, les syndics et les chefs des communes sont invités à y veiller, à prescrire des mesures de précaution, et à requérir des patrouilles de nuit, lorsqu'ils le jugeront convenable. Les habitans qui seront convaincus de négligence, seront condamnés à une amende, d'après les preuves qui en seront produites à l'Intendant de la province. MMes. les curés sont priés de rappeler au prône à leurs paroissiens les dangers des incendies, et les moyens de s'en préserver.

Les baillifs chargeront les syndics de se procurer de longues perches surmontées d'un fer crochu pour les distribuer aux habitans les plus robustes, aux premiers indices de feu. Elles serviront à abattre la maison la plus voisine et la plus exposée au vent, qui régnera dans ce moment. Il est arrivé souvent que cette précaution a empêché des villages entiers d'être consumés. Ces perches seront déposés avec les autres ustensiles destinés aux incendies, qui peuvent exister dans les communes, dans un lieu sec, et le tout sera sous la surveillance de l'autorité locale.

Donné à Laybach le 7 juin 1811.

L'Intendant de la haute Carniole,  
Signé, BASILLI.  
Par l'Intendant de la haute Carniole,  
Le Secrétaire général de l'Intendance,  
Signé, P A R I S.